

Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1935-09-12

Auteur : Monnier, Adrienne (1892-1955)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Monnier, Adrienne (1892-1955), Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1935-09-12, 1935-09-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14648>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-09-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



LA MAISON DES AMIS DES LIVRES

7, RUE DE L'ODÉON - PARIS - VI^e

TÉL. : DANTON 07-41

R. S. KRISHN N° 378-042

12 Septembre 1935.

Cher Germain,

ARCHIVES PAULHAN

Où. nous vient ventée, avec beaucoup de travail,
mais pas trop, heureusement.

Que nous sommes navrés d'apprendre que vous vous
êtes blessé au pied ! Immobilisés ! Il faut espérer
que vous serez bientôt tout à fait guéri.

Le dimanche du n° 15 de Mesures me paraît
très intéressant. Il y aura-t-il pas aussi une
nouvelle de Church ? J'en ai reçu les épreuves
et placard ; je l'ai lue avec beaucoup d'intérêt ;
il y a une idée profonde à la base ; je regrette
qu'il l'ait développée, ou plutôt non, il ne l'a
pas développée, il l'a exposée au cours d'une action



dramatique et fantastique ; j'aurais préféré que
l'essai philosophique prît mieux le dessus. C'était
très bien cette idée du primitif dont le classique
n'est qu'un affaiblissement. J'ai beaucoup réfléchi
moi-même au primitif. J'ai été vraiment intéressé.

Cher Fernand, je n'ai rien fait pour
L'Air du mois. Et je ne ferai rien, naturellement,
car maintenant, il est trop tard. Ce sera pour
le mois prochain. Vous me direz ce qu'il faut faire.
J'en ai même été dirigé.

Et nous n'avons pas d'advice de nouvelle de
K.A. Porter. On a bien essayé, mais ça voudrait pour
les français. - A moi dire, j'ai horreur de faire des
deductions.

Par contre, j'ai fait renvoyer Sollier auquel je pensais
depuis longtemps : Chiens. Je vous le montrerais quand
vous serez de retour.

Je vais écrire à l'Apron Franklin. Mais